

Arracher au bushisme la direction du monde !

Un nouveau fascisme !

Le seul patron de la "maison monde" c'est Bush. Il n'y a plus qu'un seul véritable Etat, son pilier central : l'armée US avec tout l'armement, les bases, tous les services de renseignements et de police qui vont avec.

"Le pouvoir est au bout du fusil", Bush l'a parfaitement intégré pour dominer et tenir le monde. Il fait la chasse à tous ceux qui ont eu ou ont encore des velléités d'en posséder un. Pas seulement en Irak, mais partout ailleurs. Il voit même des armes là où il n'y en a plus ou pas !

Au nom de la lutte contre les armes de destruction massive, il a détruit l'Etat irakien qui pourtant n'en possédait plus. Il menace l'Iran et la Corée du Nord parce qu'ils veulent développer un armement nucléaire. Le De Gaulle des années 60, avec sa bombe atomique serait dans "l'axe du Mal" aujourd'hui ! Il rôde en Afrique !

Bush prétend lutter contre le terrorisme, mais il fait tout pour l'alimenter et aggraver la dissémination d'armes dangereuses, puisqu'il casse des Etats nationaux qui historiquement et jusqu'ici avaient comme fonction première, le monopole de la violence et des armes dans la sphère qu'ils couvraient.

Bush a marginalisé les instances internationales, ONU, FMI, Banque Mondiale, OMC.

Il a fait un pied de nez au dernier G8 d'Evian en s'en allant avant la fin !

Bush, lui, son entourage et les "Goupil" à sa botte ne cessent de l'affirmer : c'est la démocratie, c'est les droits de l'homme ! Il a donc aussi tout raflé sur le plan idéologique.

Entre les masses irakiennes et Bush, il n'y a plus rien, si ce n'est "un conseil de gouvernement provisoire", simple paravent entre les mains de la bourgeoisie bushiste, et de son armée, directement le fusil pointé sur les masses irakiennes.

Masses irakiennes qui veulent vivre libres, avec de la démocratie et du développement comme toutes les masses populaires du monde.

La contradiction est totale et explosive. Et elle traverse déjà toute la planète. Toutes les vieilles fractures de classes ou les vieux combats sont dominés et déterminés par celle là désormais.

Le statu quo est mort !

Toutes les nostalgies à propos des "équilibres" d'hier sont vaines. Le statu quo était en sursis depuis au moins la chute du Mur de Berlin en 89. La rivalité-multipolarité de quelques puissances nanties contre toutes les nations prolétaires, a vécu. Cette situation a été dépassée par le haut au profit de la dernière superpuissance US, qui s'est engouffrée dans le vide laissé par la fin de la superpuissance soviétique. Mais cette fuite en avant ultra impérialiste de la part des USA ne les a pas empêché d'être rattrapés par la crise. Crise qui commande aux capitalistes et en premier lieu aux financiers pour se refaire et maintenir leurs profits, de restructurer non plus leur propre zone traditionnelle, mais l'ensemble du système capitaliste mondial.

Le bushisme est né de cette nécessité, il ne s'arrêtera pas à la faveur d'une élection (novembre 04) aux USA, ni d'un changement d'homme à la tête de l'exécutif américain. Le système politique américain, malgré le rite électoral, est devenu un système à parti unique. On cherche encore sur les évènements majeurs depuis 89, une différence sérieuse entre républicains et démocrates : - guerre du Golfe de 91, Balkans 99, 11 septembre 01, agression contre l'Afghanistan ou contre l'Irak.

Chirac, comme toutes les bourgeoisies du Nord ou du Sud, subit la pression bushiste et tente de faire du surf entre rébellion et rafistolage. Son dernier coup contre les Moudjahidines du Peuple iraniens illustre ses louvoiements. Faut-il y voir du « pro Bush » qui a désarmé et mis sous bonne garde

les mêmes en Irak, ou de l' « anti-Bush » en répondant au souhait des Mollahs au pouvoir à Téhéran et au passage grappiller quelques contrats, pétrole ou autres ? Un pouvoir de plus en plus fragile et dénoncé par les masses iraniennes et dont les tirades anti-américaines auront du mal à dépasser le stade des rodomontades sans suite.

Ce mouvement de « yoyo » politique, véritable exercice de grand écart, va durer, mais ne peut déboucher sur aucune alternative crédible en rupture définitive avec le bushisme, a contrario des années 40 face à l'hitlérisme. Parce qu'il y va de l'avenir du système capitaliste dans sa totalité. En tant que bourgeoisies « moyennes » n'ayant plus voix au chapitre, elles sont condamnées. Le bushisme fait le ménage au sein de sa classe !

La petite bourgeoisie qui, ici ou ailleurs, se bat pour le maintien de ses acquis essuie des échecs. Cela fait longtemps dans le secteur privé, c'est désormais le cas dans le public. Politisons tous ces échecs ! Plutôt que de se désespérer à devoir subir les affres de la fin du statu quo, osons penser l'avenir hors du cadre du système et pour cela ne faisons pas l'impasse sur la nécessaire lutte contre le verrou bushiste.

Les antibushistes, "combien de divisions" ?

La résistance irakienne existe et se développe. Les troupes américaines ont au moins un mort par jour en Irak depuis la fin officielle des combats. Cette résistance a su reculer loin à l' intérieur de ses lignes pour encaisser le choc frontal initial. Les «collabos» locaux sont aussi prévenus et vont y réfléchir à deux fois à l' avenir.

Soutenons la résistance irakienne.

En Afghanistan, la résistance s' organiseaussi, ailleurs, au Proche Orient, en Palestine, confrontée au bushiste local, Sharon. Les prises de position de dirigeants en Afrique du Sud sont aussi des points d'ancrage positifs. Il y en a d'autres, trop peu !

Pour l'instant, ici en France, il n'y a presque rien. Quelques comités anti guerre qui estiment nécessaire de se battre encore contre Bush. Des petites manifestations comme celles de Rennes en mars et avril 03 se sont tenues « contre le bushisme, le nouveau fascisme ». C'est positif.

Reste tout un travail d'explication et d'organisation à l'égard des millions de manifestants contre la guerre en Irak. Vis à vis de tous ceux qui, y compris et peut-être surtout aux USA, commencent à percevoir, contrairement à beaucoup de nos altermondialistes ici, que le bushisme c'est autre chose que la simple répétition de l'impérialisme US d'hier.

Toutes ces forces, bien faibles encore, doivent converger. Déjà, qu'elles se connectent !

Arracher au bushisme la direction du monde !

C'est le but de la lutte qu'il est nécessaire de mener.

Un but élevé qui, intégrant la mondialisation, permet de vaincre l' ultime produit du phénomène impérialiste, le bushisme.

Un but qui réunisse et organise le maximum de forces, les producteurs, et avec eux, la petite bourgeoisie, et des bourgeois révoltés par le nouveau fascisme, en isolant l' ennemi principal.

Un but qui donne une perspective commune à toutes les luttes, à toutes les résistances, pour la liberté, la démocratie, et le développement économique, comme en Irak ou en Afghanistan, contre la crise et les retombées négatives de la fin du statu quo, ici même.

C'est ambitieux, mais Bush et son système ne nous laissent pas le choix. Le libéralisme sombre comme son rival d'hier, l'étatisme et le bureaucratisme soviétique, dans un nouveau fascisme, dès lors que la poignée qui contrôle les grands moyens de production mondiaux, se radicalise pour tenter de surmonter sa crise profonde. Le 11 septembre 01 aura été son incendie du Reichstag !

C'est un défi pour les producteurs puisque cette lutte va les amener à redéfinir un projet, une alternative émancipatrice dont la clé de voûte sera la liberté, la démocratie, associées au développement, à l'échelle mondiale.

Les comités anti-bushistes que nous appelons et cherchons à créer ici s'inscrivent dans cette perspective.